Revue de Traduction et Langues Volume 22 Numéro 2/2023
Journal of Translation Languages مجلة الترجمة واللغات
ISSN (Print): 1112-3974 EISSN (Online): 2600-6235
DOI : https://doi.org/10.52919/translang.v22i2.953

La bande dessinée dans les manuels scolaires Tunisiens : étude de son rôle dans l'apprentissage linguistico-culturel

Comics in Tunisian School Textbooks: Study of its role in linguistic and cultural learning

Ochi Khaled
Université de Sousse –Tunisie
khaled.Ochi@isshj.u-jendouba.tn
Laboratoire de Langage et Traitement Automatique- LLTA
Mohsni Arij
Université de Carthage – Tunisie
arij.mohsni@islt.ucar.tn
Laboratoire de recherche Langues, Discours et Cultures - LDC

Comment citer cet article :
Ochi, K., & Mohsni, A. (2023). La bande dessinée dans les manuels scolaires Tunisiens : étude de Son rôle dans l'apprentissage linguistico-culturel. *Traduction et Langues 22 (2),* 101-126.

Reçu : 07/04/2023 **; Accepté :** 04/12/2023**, Publié :** 31/12/2023

Auteur correspondant : Ochi Khaled

Keywords

Linguistic and Cultural Learning; Comics; School Textbooks; Learner Reception; Tunisia

Abstract

Comics, also referred to as graphic novels, have enjoyed widespread popularity as a form of entertainment for people of all ages over many years. However, in recent times, they have garnered recognition not only as a source of entertainment but also as an effective tool for teaching and learning foreign languages and cultures. In Tunisia, where French is taught as a foreign language (FLE), school textbooks play a pivotal role in foreign language and cultural education. The content of these textbooks is expected to align with specific pedagogical and cultural standards. Consequently, the inclusion of comics in FLE textbooks in Tunisia prompts inquiries into their appropriateness concerning pedagogical objectives and adherence to Tunisian cultural norms. To address these inquiries, a study was undertaken to scrutinize the role of comics as a tool for linguistic and cultural learning in Tunisian FLE textbooks. The study comprised two main parts. The initial part concentrated on diverse modalities of incorporating comics into foreign language teaching and learning. Previous research has demonstrated that comics serve as effective tools for imparting various language skills and cultural aspects of a foreign language. They facilitate the acquisition of vocabulary, grammar, and syntax, while also aiding in the understanding of cultural facets, such as social interactions, customs, and traditions. Moreover, comics contribute to creating an enjoyable and interactive learning environment, fostering critical thinking skills among learners. The second part of the study delved into the linguistic and cultural messages conveyed by comics in Tunisian FLE textbooks, as well as their reception by learners. The analysis, conducted through an analytical and descriptive approach, sought to address the following questions: How are comics utilized in Tunisian FLE textbooks for linguistic and cultural learning? What cultural messages do they convey, and how are these messages perceived by learners? In conclusion, this study underscores the potential of integrating comics into Tunisian FLE textbooks as a potent tool for teaching foreign languages and cultures. Comics offer an engaging and interactive approach to improving language skills and deepening cultural understanding. Through the incorporation of comics into language education, educators can establish a dynamic learning environment that enhances learners' linguistic proficiency and cultivates a nuanced appreciation of diverse cultures.

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

Mots clés

Apprentissage linguistico-culturel ;
Bande dessinée ;
Manuels scolaires ;
Réception des apprenants
Tunisie

Résumé

Les bandes dessinées, également connues sous le nom de romans graphiques, ont depuis longtemps divertis un large public, mais leur utilisation en tant qu'outil éducatif pour enseigner les langues et cultures étrangères suscite un intérêt croissant. En Tunisie, où le français est enseigné en tant que langue étrangère (FLE), les manuels scolaires revêtent une importance cruciale pour transmettre les normes pédagogiques et culturelles spécifiques. L'intégration de bandes dessinées dans ces manuels soulève des interrogations sur leur conformité aux objectifs pédagogiques et aux normes culturelles tunisiennes.

Une étude a ainsi exploré le rôle des bandes dessinées dans les manuels FLE tunisiens en deux volets distincts. La première partie examinait les différentes méthodes d'utilisation des bandes dessinées dans l'apprentissage des langues étrangères. La seconde se penchait sur les messages linguistico-culturels transmis par ces bandes dessinées et leur réception par les apprenants, en adoptant une approche analytique et descriptive.

Cette étude souligne le potentiel des bandes dessinées comme outil efficace pour l'apprentissage des langues et cultures étrangères, surtout dans les manuels FLE tunisiens. L'intégration de ces illustrations permet aux éducateurs de créer un environnement d'apprentissage plus dynamique, favorisant ainsi l'amélioration des compétences linguistico-culturelles des apprenants. En enrichissant l'expérience pédagogique, les bandes dessinées offrent un moyen attrayant de comprendre et d'assimiler la langue et la culture étrangères, tout en respectant les spécificités et les exigences éducatives locales.

1. Introduction

La bande dessinée est largement reconnue en tant que forme d'art utilisant l'image pour narrer des histoires (Groensteen, 2012, p. 11). Elle est considérée comme un moyen de communication de masse particulièrement efficace pour transmettre des messages aux jeunes, en raison de son pouvoir de séduction et de son potentiel d'identification avec les personnages (Ciment, 2007, p. 7). De plus, la bande dessinée peut refléter la diversité culturelle et représenter des contextes sociaux variés. Dans le cadre de l'enseignement des langues-cultures étrangères, la bande dessinée a été utilisée comme outil efficace pour l'apprentissage linguistique et culturel, en raison de sa qualité graphique, de sa simplicité de langage et de son contenu culturel.

Toutefois, l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels scolaires tunisiens de FLE suscite des interrogations quant à sa pertinence dans le contexte éducatif tunisien. Les manuels scolaires constituent des outils clés pour l'enseignement et l'apprentissage des langues-cultures étrangères en Tunisie, et leur contenu doit répondre à des normes pédagogiques et culturelles spécifiques. Dans ce contexte, l'insertion de la bande dessinée dans les manuels scolaires de FLE soulève des questions relatives à l'adéquation de ce support avec les objectifs pédagogiques et les standards culturels tunisiens. Par conséquent, cette étude vise à répondre à la problématique suivante : comment la bande

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

dessinée est-elle utilisée dans les manuels scolaires tunisiens de FLE pour l'apprentissage linguistico-culturel ? Quels sont les messages culturels véhiculés par ce support et comment sont-ils perçus par les apprenants ?

Le présent article se compose de deux parties qui ont pour objectif de clarifier la notion de bande dessinée ainsi que son potentiel linguistico-culturel. Dans un premier temps, nous aborderons les différentes modalités d'utilisation de la bande dessinée en nous appuyant sur les études précédentes. Dans un second temps, nous analyserons les messages linguistico-culturels véhiculés par la bande dessinée dans les manuels tunisiens et leur réception par les apprenants, en nous basant sur une approche analytique et descriptive.

2. Définitions et exploration terminologique des codes graphiques de la bande dessinée

Afin d'assurer une étude rigoureuse, une clarification terminologique des notions clés de la bande dessinée s'impose. Pour cela, nous nous appuyons sur des sources fiables, telles que les dictionnaires et les travaux antérieurs, afin de fournir une définition claire et pertinente de la bande dessinée.

Selon le dictionnaire de Larousse (en ligne), les bandes dessinées sont un mode de narration qui combine des images et du texte : « mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes. » De même, Le dictionnaire de Robert (en ligne) considère la bande dessinée comme un genre de narration dessinée : « une suite horizontale de dessins qui racontent une histoire, et où les paroles et les pensées des personnages sont inscrites dans des bulles ». Par conséquent, il est possible de déduire que la bande dessinée, du fait de sa nature à la fois narrative et graphique, représente un médium artistique capable de raconter une histoire ou de transmettre un message particulier dans un ordre précis. En ce sens, elle résulte de la fusion de deux formes d'expression distinctes : le texte et le dessin (Fatmi, 2011, p. 89) et constitue, grâce à la combinaison texte/image, une nouvelle forme de narration ou de langage verbo-iconique, « un ensemble original de mécanismes producteur de sens. » (Groensteen, 2006, p. 2 dans Tremblay, 2013, p. 10).

L'utilisation de la bande dessinée en tant que support pédagogique dans l'enseignement des langues offre une multitude d'avantages à la fois linguistiques, pédagogiques et culturels. En effet, la bande dessinée se caractérise par un lexique spécifique riche et précis, qui nécessite une étude préalable pour permettre une exploitation optimale de ce support auprès des apprenants. Par ailleurs, la bande dessinée présente une pluridisciplinarité remarquable, qui lui permet de combiner deux disciplines aux perspectives différentes, la littérature et les arts visuels. Ainsi, la forme hybride de la bande dessinée, associant texte et image, favorise l'acquisition de compétences linguistiques et artistiques chez les apprenants, tout en permettant de tisser des liens entre ces deux spécialités apparemment distinctes. En outre, la bande dessinée revêt une

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

importance culturelle significative en tant que reflet de la culture populaire, à la fois sur le plan linguistique et visuel.

2.1 Le vocabulaire caractéristique de la bande dessinée

La bande dessinée est une forme d'art qui possède un langage visuel et narratif propre. Elle est composée d'images disposées en séquences, accompagnées de textes et d'autres éléments graphiques tels que les bulles, les onomatopées, les phylactères, et les cases.(Koele, 2020, p. 98).Cette combinaison de composants vise à transmettre une histoire, une émotion ou une idée au lecteur.La création d'une bande dessinée ne se fait pas au hasard, mais nécessite une méthodologie rigoureuse, de la planification à la réalisation. Le processus de production implique généralement la conception d'un scénario, la création des personnages, la mise en page des dessins, le choix des couleurs, ainsi que l'ajout des dialogues et des effets sonores.

Actuellement, les albums sont considérés comme le format de publication privilégié pour les bandes dessinées contemporaines. Les albums de bandes dessinées sont des ouvrages reliés, contenant des histoires complètes ou des chapitres d'une série en cours. Ils sont souvent publiés dans un format standardisé, permettant une expérience de lecture cohérente pour le lecteur.La planche, quant à elle, est une illustration qui couvre toute la page. Elle se compose de plusieurs cases qui visent à produire une certaine impression sur le lecteur et qui sont élaborées par le dessinateur. La double-page constitue la plus grande partie de la bande dessinée visible par le lecteur. Certains auteurs exploitent cet aspect visuel en créant des pages spécifiques, telles que l'effet miroir ou l'effet inverse.

La mise en page, qui consiste en l'organisation des cases sur une page, est essentielle. Les artistes profitent de leur fantaisie et créativité pour organiser les cases, tout en étant soumis aux exigences esthétiques de leur époque. La bande horizontale qui comporte plusieurs cases est appelée strip. Elle peut créer une courte bande dessinée ou une bande horizontale au sein d'une planche (Groensteen, 2005a, p. 59). La case (ou vignette) est un élément essentiel de la bande dessinée. Elle est constituée d'un dessin encadré qui est souvent séparé des autres cases par une partie blanche. Les bulles ou d'autres inscriptions y sont souvent intégrées. Certains artistes considèrent la case comme un tableau et les composent ensemble pour créer une page entière (Groensteen, 2005a, p. 58).

Les bulles, également appelées phylactères, sont couramment utilisées dans la bande dessinée pour représenter le dialogue, les pensées et les voix dans les cases. Les bulles normales contiennent les paroles des personnages, les bulles de pensée représentent les pensées des personnages sous forme de nuages et les bulles aux grandes dents indiquent une voix forte ou reproduite (Lochmanova, 2014, p. 15). Ces bulles facilitent l'identification des personnages et la compréhension du dialogue pour les lecteurs (Groensteen, 2005a, p. 195). Les bandes dessinées contiennent souvent des éléments textuels qui servent à narrer l'histoire, tels que le récitatif qui est inséré dans une petite fenêtre au sein d'une case. Cette technique narrative est employée afin d'expliquer les

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

circonstances de l'intrigue (Groensteen, 2005a, p. 197). Parallèlement, les onomatopées occupent une place prépondérante dans les bandes dessinées, étant donné qu'elles représentent les sons et les bruits qui ponctuent les scènes d'action. En tant que composante acoustique de l'œuvre, elles constituent un élément crucial dans l'expérience de lecture (Groensteen, 2005a, p. 59).

3. Le langage verbo-iconique de la bande dessinée

Selon Pierre Fresnault-Deruelle, spécialiste de la bande dessinée, la lecture de cette dernière met en jeu la relation entre le texte et les images. Cette relation entre le verbal et le non-verbal est également soulignée par Toussaint (1976, p. 82), qui considère que la lecture de bandes dessinées implique une appréhension particulière du rapport entre le texte et l'image « […] partant d'un principe simple […] édifiant la bande dessinée […] en une unité signifiante iconico-linguistique, reposant sur la complémentarité dessin/écriture. C'est le système des dépendances internes ».

La bande dessinée est un art qui implique l'utilisation de deux systèmes de communication distincts: le langage verbal (le texte) et le langage iconique (les images). La compréhension de ce médium repose sur l'interaction de ces deux systèmes, qui se complètent mutuellement, même si certaines planches peuvent ne pas contenir de texte. Le style d'un artiste de bande dessinée est identifiable par sa façon de manier le langage verbal et le langage iconique. C'est donc un art complexe qui requiert des compétences à la fois en écriture et en dessin. Pour un apprenant étranger, la compréhension de la bande dessinée nécessite l'utilisation des deux types de langage afin d'interpréter le sens de l'œuvre. La combinaison de ces deux éléments facilite la compréhension, car l'image peut aider à comprendre le texte, et inversement.

3.1 Langage iconique

Le discours iconique désigne la communication visuelle et la représentation graphique. La bande dessinée est un des principaux médiums qui offre une grande variété de langage iconique au lecteur. Certains auteurs ont créé des bandes dessinées entièrement basées sur le langage iconique, sans l'utilisation de langage verbal. Ces bandes dessinées sont appelées « muettes », car la compréhension de l'histoire se fait uniquement à partir des images. Elles sont particulièrement appréciées par les très jeunes enfants qui ne sont pas encore capables de lire, et peuvent aider à développer leur imaginaire.

3.2 Langage verbal

Le discours verbal, ou message linguistique, dans une bande dessinée est principalement transmis par des éléments textuels tels que les cartouches, les bulles et les onomatopées, qui représentent la verbalisation d'un son à partir de sa transcription phonétique. Ces éléments remplissent deux fonctions importantes dans la bande dessinée : l'ancrage et le relais. Roland Barthes (1964) a étudié ces deux principes dans sa

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Rhétorique de l'image, où il a examiné le système de signes et la relation entre le texte et l'image dans les affiches publicitaires.

3.2.1Le texte dialogue

Le texte dialogue constitue un élément fondamental dans la narration littéraire, notamment dans la bande dessinée. Il s'agit d'un moyen de faire parler les personnages et de permettre l'expression de leurs pensées et de leurs émotions. En effet, le dialogue sert à révéler les caractéristiques individuelles et sociales de chaque personnage, et participe ainsi à la construction de leur psychologie. De plus, le dialogue contribue à faire avancer l'intrigue et à établir le ton de la bande dessinée de manière cohérente. Enfin, il peut également provoquer l'humour et le rire chez le lecteur, et ainsi ajouter une dimension comique ou satirique à l'histoire. Ainsi, le texte dialogue remplit plusieurs fonctions essentielles dans la narration de la bande dessinée.

Dans le contexte de la bande dessinée, le dialogue doit être émotionnel plutôt que rationnel , et s'approcher autant que possible du langage parlé en utilisant des expressions courantes, des hésitations et des interruptions, tout en évitant de reproduire exactement la réalité. Le langage utilisé dans les dialogues doit être adapté à chaque personnage en fonction de son caractère, de sa personnalité et de sa culture, reflétant ainsi la richesse et la diversité de la langue française. Les onomatopées, qui ont pour fonction de recréer un univers sonore, sont couramment utilisées dans les bandes dessinées, en particulier dans le genre humoristique, et peuvent varier d'un pays à l'autre. Bien que certains enseignants puissent être réticents à l'utilisation de la bande dessinée en classe en raison de l'utilisation d'un langage oralisé avec des erreurs grammaticales et des termes mal utilisés, il est important pour les apprenants étrangers de connaître le langage populaire et le vrai langage parlé des locuteurs natifs de la langue française.

4. Un survol historique sur la bande dessinée

Les bandes dessinées trouvent leurs racines dans une période lointaine de notre histoire et représentent un art riche en expression culturelle. Leur lecture requiert un intérêt pour le dessin et la fusion du texte et de l'image. Depuis qu'elle a émergé, la bande dessinée est désignée comme le « neuvième art », souvent abrégé en BD ou bédé. Son origine ne peut être précisément datée, car depuis les temps anciens, les êtres humains ont représenté des animaux et ont écrit sur les parois des grottes, dessinant et gravant des séquences narratives sur des surfaces telles que des pierres ou des rochers pour partager des histoires reflétant leur réalité et leur vécu.

À travers cette période, les humains se sont passionnés pour l'art rupestre et pariétal, une fascination qui a perduré au fil des civilisations anciennes, notamment chez les pharaons et les Arabes, jusqu'à l'avènement de l'imprimerie avec Gutenberg. Des chercheurs ont alors émis l'hypothèse selon laquelle l'origine de la bande dessinée remonte aux peintures rupestres et aux illustrations de Lascaux.

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Au début du XIXe siècle, Rodolphe Töpffer, reconnu à la fois comme écrivain et pédagogue, est généralement crédité comme le véritable précurseur de la bande dessinée vers 1830, avec la publication de son premier ouvrage intitulé « Histoires en estampes ». Ce livre présente une histoire racontée à travers des dessins en noir et blanc agencés en bandes.

Dans les années 1930, suite à l'émergence de bandes dessinées emblématiques telles que les aventures de Mickey, Tintin, Spirou, puis l'avènement des super-héros aux États-Unis, le XXe siècle a vu l'essor des bandes dessinées dans les journaux et les magazines. Elles ont gagné en popularité après l'apparition de Superman en 1938. Parallèlement, l'histoire de la bande dessinée japonaise, les « mangas », remonte bien avant le XIIe siècle.

Au milieu du XXe siècle, la bande dessinée a prospéré, tant aux États-Unis qu'en Europe occidentale, avec des pays comme la France, la Belgique et le Japon jouant un rôle central dans cette expansion. À mesure que la bande dessinée gagnait en popularité à l'échelle mondiale, elle a également captivé l'intérêt des créateurs tunisiens. En explorant et en adaptant cette forme d'expression artistique, les artistes locaux ont trouvé des moyens novateurs pour fusionner les aspects visuels et narratifs, créant ainsi une bande dessinée propre à la culture et à l'identité tunisiennes.

5. La bande dessinée en Tunisie

De prime abord, la bande dessinée tunisienne semble en déclin. La publication d'albums demeure limitée, les auteurs peinent à se faire reconnaître au-delà des frontières nationales et l'intérêt des éditeurs pour ce domaine demeure modeste, donnant l'impression d'un paysage quasi désertique dans le domaine du neuvième art. Cette réalité trouve son origine en partie dans la période autoritaire qu'a connue le pays, entravant ainsi l'épanouissement d'une scène éditoriale indépendante et dynamique. Malgré cela, la bande dessinée tunisienne existe indubitablement, et présente des atouts notables, notamment à travers le plus ancien festival du continent (Tazarka) et l'une des revues jeunesse encore en activité les plus anciennes (Irfane).

La bande dessinée en Tunisie a une histoire riche et diversifiée qui a débuté dans les années 1960 avec la création de revues pour enfants telles qu'Irfane, éditée par la Fédération Tunisienne des Organisations de Jeunesse. Cette revue était principalement en arabe et comprenait des bandes dessinées didactiques ainsi que des histoires éducatives et culturelles destinées à l'apprentissage des jeunes lecteurs.

Au fil des décennies, plusieurs personnages emblématiques ont émergé, tels que « Boutartora », créé par Mahmoud Rebaï dans Irfane, devenant un héros pour de nombreuses générations. D'autres auteurs ont également fait leurs débuts dans ces revues, contribuant au développement de la bande dessinée tunisienne. Des séries célèbres telles que « Si Tahar et les gens » de Habib Bouhaoual ont vu le jour dans des journaux comme Le temps, abordant des thèmes variés, parfois politiques, reflétant la société tunisienne.

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Dans les années 1980, la bande dessinée a connu une expansion notable avec des publications dans des journaux généralistes comme Tunis Hebdo International et des revues dédiées à la BD telles que KaousKouzah, qui a rencontré un succès considérable avec ses séries populaires. Malgré quelques albums publiés par des éditeurs privés, le nombre d'œuvres inédites en album reste limité dans les années 1980. Des festivals et événements ont été organisés pour promouvoir la bande dessinée en Tunisie, mais certains n'ont eu qu'une seule édition.

Dans les années 1990 et 2000, le rythme des parutions a augmenté avec de nouvelles revues de bande dessinée telles qu'Alâa-Eddine et Faracha, bien que n'ayant pas atteint le même succès que leurs prédécesseurs comme Irfane. Les éditions Apollonia ont également joué un rôle important en publiant des titres comme « Hannibal, le défi de Carthage » et d'autres albums documentés sur l'histoire tunisienne.

Malgré une période de relative stagnation par la suite, marquée par un manque de publications, quelques ouvrages sont sortis au début des années 2000, mais la scène de la bande dessinée tunisienne a semblé connaître un certain ralentissement.

Des événements tels que le Festival de Tazarka ont persisté, devenant l'un des plus anciens événements dédiés à la bande dessinée en Afrique. En dépit de cette dynamique fluctuante, des efforts sporadiques pour promouvoir la bande dessinée ont été observés, notamment des expositions visant à retracer l'histoire de la BD tunisienne.

Des auteurs comme Mahmoud Rebaï avec le personnage emblématique « Boutartora » ou Habib Bouhaoual avec « Si Tahar et les gens » ont contribué à la création de séries populaires reflétant la société tunisienne à travers des journaux et des revues.Dans les années 2000, des talents émergents tels que Gihèn Ben Mahmoud avec « La revanche du phénix » ou ChedlyBelkhamsa avec « Mouch normal (super !) » ont apporté des œuvres remarquables, explorant des thèmes politiques et sociaux à travers leurs histoires en bande dessinée.Malgré ces efforts individuels, la bande dessinée tunisienne a connu des périodes de stagnation, avec peu de publications d'albums inédits et une concurrence accrue de la BD étrangère, notamment la bande dessinée franco-belge, les mangas et les comics.Plusieurs raisons expliquent ce faible développement. D'abord, le coût élevé des albums par rapport au salaire moyen des Tunisiens a limité l'accessibilité à la BD. Ensuite, la forte concurrence des BD étrangères a également freiné l'intérêt pour la BD locale. De plus, la faiblesse éditoriale en Tunisie, sous une surveillance politique et une censure importante, a entravé l'expression artistique, comme pour d'autres formes de littérature.

La révolution tunisienne de 2011 a ouvert des perspectives nouvelles, notamment avec l'émergence de blogs de dessinateurs de BD et de pages Facebook dédiées à la BD. Cependant, malgré l'espoir d'une liberté d'expression accrue après la révolution, la bande dessinée locale n'a pas encore décollé véritablement.

Dans ce contexte, l'intégration de la bande dessinée française et de sa culture associée dans les manuels scolaires en Tunisie offre une opportunité éducative de grande valeur. Cette initiative favoriserait une compréhension de la culture française tout en

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

encourageant une appréciation élargie de la bande dessinée en tant qu'art et vecteur de valeurs socioculturelles.

6. Bande dessinée française dans l'enseignement FLE en Tunisie

L'intégration des éléments culturels français dans les manuels scolaires tunisiens revêt une importance capitale pour la compréhension approfondie de la langue française. Dans cette perspective, l'usage des bandes dessinées françaises se présente comme une voie pertinente pour appréhender les usages et coutumes de la culture hexagonale dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère en Tunisie. L'étude des éléments culturels sous-jacents dans les bandes dessinées, tels que l'humour, le langage vernaculaire, les traditions festives ou encore la gastronomie, peut être adéquatement incorporée aux manuels scolaires tunisiens. Cette intégration vise à immerger les apprenants dans la culture française, favorisant ainsi une appréhension holistique de la langue française.

D'autre part, la sélection de bandes dessinées spécifiquement liées à la culture française peut être envisagée pour une analyse approfondie en classe de FLE, offrant ainsi une opportunité d'exploration et d'appréciation de la diversité culturelle de la France. L'incorporation de la bande dessinée dans les manuels scolaires tunisiens permet aux élèves de développer une compréhension approfondie de la culture française, ce qui peut faciliter leur intégration linguistique et culturelle au sein de la société francophone.En effet, cela s'aligne avec les objectifs du programme officiel qui encouragent l'exploration de la civilisation française à travers l'étude non seulement de la langue, mais aussi de sa culture. Comme mentionné dans le programme, les élèves sont encouragés à « découvrir d'autres civilisations et cultures et se situer par rapport à elles » (2006, p.3) et à « lire, comprendre et apprécier des textes variés à des fins diverses : s'informer, découvrir d'autres cultures, [...] ». (2006, p.11).

Dans ce cadre, la bande dessinée se présente comme un vecteur majeur pour l'introduction, la diffusion et l'assimilation de la culture française chez les apprenants non francophones, offrant une approche ludique et accessible. Elle permet d'explorer une diversité de thèmes culturels tels que l'histoire, la gastronomie, l'art et la littérature.

7. Le cadre méthodologique

La didactique des langues-cultures étrangères, en tant que discipline évolutive, requiert une évaluation constante des méthodes d'enseignement et des supports pédagogiques. Parmi ces supports, la bande dessinée se distingue par sa capacité à véhiculer à la fois des éléments linguistiques et culturels. Ce travail s'inscrit dans ce cadre en se concentrant sur l'exploration de l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels scolaires tunisiens de FLE, mettant l'accent sur les messages culturels et linguistiques véhiculés par ce médium et leur réception par les apprenants.

L'étude repose sur une base théorique solide, s'appuyant sur les travaux de chercheurs en didactique des langues et en sémiotique, notamment ceux de Gérard

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Genette, Roland Barthes, et Tzvetan Todorov. La sémiotique, en tant qu'outil conceptuel, offre un cadre d'analyse permettant de décortiquer les éléments visuels et textuels de la bande dessinée, tandis que les théories de la réception aident à comprendre la manière dont les apprenants interprètent et assimilent ces éléments culturels.

Dans le cadrede cette recherche nous optons pour une approche qualitative axée sur une analyse documentaire des bandes dessinées présentes dans les manuels scolaires de FLE utilisés en Tunisie. Cette méthode permet une exploration en profondeur des spécificités culturelles véhiculées par ces supports visuels. Les données collectées seront traitées via une analyse textuelle minutieuse, divisée en plusieurs étapes : l'identification des thèmes culturels, la déconstruction des éléments narratifs et visuels, ainsi que l'évaluation de leur impact potentiel sur les apprenants.

L'analyse des bandes dessinées dans les manuels scolaires permettra d'identifier les tendances et les schémas récurrents dans la représentation culturelle, linguistique et sociale. Une attention particulière sera accordée à la diversité des contenus, aux stéréotypes culturels et linguistiques véhiculés, ainsi qu'à l'adaptation de ces éléments aux besoins spécifiques des apprenants tunisiens. Les résultats attendus souligneront les implications positives et négatives de l'utilisation de la bande dessinée dans ces manuels pour l'apprentissage linguistico-culturel.

La discussion s'appuiera sur une analyse critique des résultats, mettant en lumière les avantages potentiels de l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels de FLE en Tunisie, tout en soulignant les limites et les défis éventuels. Ces conclusions offriront des pistes d'amélioration pour les méthodes d'enseignement des langues-cultures étrangères en Tunisie, ainsi que des recommandations spécifiques pour les praticiens, les concepteurs de manuels et les décideurs éducatifs.

Ainsi, nous essayons d’apporter une contribution significative à la didactique des langues-cultures étrangères en évaluant l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels scolaires de FLE en Tunisie. Elle offre une perspective critique et analytique, susceptible d'informer les pratiques pédagogiques dans ce domaine et de favoriser le développement de stratégies d'enseignement plus adaptées et culturellement sensibles.

8. Analyse de l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels scolaires tunisiens de FLE

L'utilisation de la bande dessinée dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) est de plus en plus courante, car elle offre une approche ludique et interactive pour les apprenants. Dans les manuels scolaires tunisiens de FLE, la bande dessinée est souvent utilisée comme un outil pédagogique pour aider les apprenants à acquérir des compétences linguistiques et culturelles, tout en stimulant leur intérêt pour la langue française.

Dans cette analyse, nous allons examiner l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels scolaires tunisiens de FLE, en nous concentrant sur son efficacité en tant qu'outil pédagogique et sur les défis que cela peut présenter pour les apprenants. Nous nous inspirerons d'une stratégie pédagogique basée sur la théorie des genres de discours de

L’œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Bakhtine, notamment en étudiant les interactions dialogiques, où la bande dessinée est intégrée en tant que support transdisciplinaire. Pour M. Bakhtine, ces « genres de discours » sont des « types relativement stables d'énoncés » : « Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres de discours. » (1984, p. 265).

8.1 Analyse des messages linguistico-culturels

Lorsqu'on analyse un texte, une œuvre ou une bande dessinée, il est judiciable de se pencher sur les messages qu'elle véhicule. Dans le cas de la bande dessinée *Le Chevalier Paladin e*xtrait du manuel scolaire de français pour les élèves de la 8ème année de l'enseignement de base, il s'agit de décrypter les messages linguistico-culturels qu'elle contient. Cela implique de s'intéresser à la manière dont les personnages s'expriment, à leurs choix de vocabulaire, à la façon dont les dialogues sont construits, mais aussi à l'univers dans lequel évoluent les personnages, et à la manière dont les différents éléments de l'histoire sont représentés graphiquement.

L'objectif est de mieux comprendre les enjeux et les thèmes abordés dans la bande dessinée, ainsi que les messages qu'elle transmet aux élèves. En d'autres termes, il s'agit de décoder le sens profond de l'histoire et d'en extraire les éléments linguistico-culturels qui y sont imbriqués.



Figure 1. Le chevalier Paladin Le journal de Spirou n°24 92, Éd.J. Dupuis, 1986 Extrait du manuel scolaire de français pour les élèves de la 8ème année de l'enseignement de base, p. 25

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

8.1.1 Éléments historiques et culturelle : un problème de contextualisation ?

Pour comprendre pleinement le contexte culturel de la bande dessinée *Le Chevalier Paladin*, il est important d'explorer le contexte historique et littéraire dans lequel elle a été créée. Publiée pour la première fois en 1962 dans le journal belge Spirou, cette bande dessinée a émergé dans une période où la bande dessinée européenne était en pleine croissance. L'auteur cherchait à créer des personnages et des histoires plus matures et plus réalistes en explorant des thèmes profonds à travers la bande dessinée.

Le Chevalier Paladin s'inspire de l'univers médiéval-fantastique, qui était un thème populaire dans la littérature et la culture européennes à l'époque. Toutefois, cette bande dessinée se concentre sur la force morale et la loyauté plutôt que sur la force physique, ce qui la distingue des autres histoires de chevaliers. En outre, *Le Chevalier Paladin* reflète les valeurs morales et éthiques de l'époque, centrées sur la loyauté, la bravoure et la justice. Cependant, il est crucial de noter que certains aspects de cette bande dessinée peuvent sembler stéréotypés ou problématiques dans le contexte tunisien actuel. La représentation des femmes dans cette œuvre est souvent limitée à celle de la princesse en détresse, qui doit être sauvée par le chevalier héroïque et est souvent présentée comme un objet de désir pour les personnages masculins. De même, les malveillants dans cette bande dessinée sont souvent présentés comme étant complètement mauvais, sans aucune nuance ou ambivalence morale, ce qui peut sembler simpliste pour les apprenants tunisiens habitués à des personnages plus complexes et nuancés. Il convient de noter également que certains éléments de l'univers médiéval-fantastique présentés dans *Le Chevalier Paladin*semblent étrangers et peu familiers aux élèves tunisiens de la 8ème année de l'enseignement de base en raison de leur connaissance limitée de l'histoire et de la culture européennes de cette période. Les éléments tels que les chevaliers, les princesses et les dragons sont omniprésents dans la littérature européenne médiévale mais peuvent sembler exotiques et inhabituels pour les apprenants qui ne sont pas habitués avec ce genred'éléments de la culture populaire européenne.

Néanmoins, cette bande dessinée présente également une opportunité intéressante pour les apprenants de développer leur compétence interculturelle en explorant un univers culturel différent. En effet, la représentation de l'univers médiéval-fantastique dans *Le Chevalier Paladin* peut fournir aux élèves une occasion d'élargir leurs horizons culturels et de se familiariser avec des éléments de la culture populaire européenne qu'ils n'auraient peut-être pas été exposés autrement. Par conséquent, l'utilisation de cette bande dessinée dans un contexte d'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères peut contribuer à la distanciation culturelle des apprenants, c'est-à-dire leur capacité à prendre du recul par rapport à leur propre culture et à mieux appréhenderla diversité culturelle.

8.1.1.1 Une distanciation culturelle

Le chevalier Paladin relate une histoire de chevalerie où le héros doit prouver son courage et sa bravoure en sauvant la vie de la demoiselle emprisonnée dans *le château de Berlin l'Enfanteur*. Cette histoire peut sembler étrangère aux lecteurs tunisiens qui ont

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

déjà été exposés à d'autres récits similaires dans leur parcours littéraire. Prenons l'exemple de *Baybars et la demoiselle captive*. Cette histoire raconte l'aventure du héros *Baybars*, un *sultan mamelouk* du XIIIe siècle, qui doit libérer une demoiselle captive emprisonnée dans un château fort. Comme dans *Le chevalier Paladin*, l'histoire de Baybars met en avant des valeurs chevaleresques telles que le courage, la bravoure et la loyauté. Elle est également située dans un contexte médiéval et utilise des codes culturels familiers aux lecteurs tunisiens.

Rappelons que la Tunisie est située dans une région géographique qui a connu une grande influence de la civilisation arabo-musulmane, qui a elle-même été marquée par la culture médiévale. Ainsi, de nombreuses histoires similaires à celle de *Le chevalier Paladin* proposée dans le manuel, qui mettent en avant les valeurs chevaleresques et se déroulent dans un contexte médiéval, ont été diffusées dans la région et sont encore présentes dans la culture populaire. De plus, la Tunisie a une riche histoire littéraire qui comprend des poèmes, des récits oraux, des contes et des légendes. Ces histoires, qui ont été transmises de génération en génération, contiennent souvent des éléments similaires à ceux de la bande dessinée proposée, tels que des personnages héroïques, des demoiselles en détresse, des châteaux forts et des valeurs chevaleresques.

Cependant, la présence de noms propres tels que « Paladin », « Aurore » et « Berlin l'Enfanteur » renvoie à une culture et un contexte différents de celui des lecteurs tunisiens, ce qui peut rendre la compréhension des codes implicites plus difficile. Le contexte historique et culturel de la bande dessinée est celui du Moyen Âge européen, une époque lointaine et très différente de la réalité des apprenants tunisiens.

Les éléments iconographiques, tels que les vêtements, les armes, les châteaux et les références religieuses, présentés dans la bande dessinée sont en grande partie étrangers aux apprenants, ce qui peut constituer un obstacle à leur compréhension. En outre, la langue et les expressions utilisées dans la bande dessinée sont également culturellement spécifiques. Des expressions telles que « livrer combat » ou « le castel maudit » peuvent être difficiles à appréhender pour les apprenants tunisiens qui ne sont pas familiers avec ces termes et qui peuvent ne pas les avoir rencontrés auparavant dans leur parcours éducatif ou leur vie quotidienne.

De plus, les expressions lexicales utilisées peuvent avoir des significations différentes de celles que les apprenants connaissent dans leur langue maternelle. Par exemple, le sens de certains verbes tels que « livrer » ou « abandonner » peut différer de leur acception courante pour les apprenants tunisiens. En effet, le personnage principal utilise l'expression « délivrer une princesse » pour décrire son objectif principal. Pour les apprenants tunisiens, qui ne sont pas habitués aux contes de fées européens, cette expression peut paraîtreénigmatique.

Dans la culture tunisienne, le mot « délivrer » est souvent utilisé dans le contexte de la libération d'une personne ou d'un animal d'une situation dangereuse ou oppressive, tandis que dans la bande dessinée, il est utilisé dans le contexte d'un conte de fées pour signifier « sauver » ou « libérer une princesse captive ». Cette disparité culturelle peut

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

représenter un frein à la compréhension pour les apprenants tunisiens peu familiers avec les éléments culturels présents dans la bande dessinée. De même, *Le chevalier Paladin* est souvent représenté portant une armure médiévale européenne, qui peut être perçue par certains apprenants comme une glorification de la culture européenne et de ses symboles de pouvoir. De plus, les références à l'enfer ou aux démons dans la bande dessinée peuvent être mal comprises par les apprenants qui ont une perspective différente sur la religion et les croyances. Dans la culture tunisienne, la religion joue un rôle important et les références à l'enfer ou aux démons peuvent être considérées comme blasphématoires ou inappropriées.

Ainsi, le problème de contextualisation dans l'étude de la bande dessinée pour les élèves tunisiens réside dans le fait qu'elle est ancrée dans une culture française et européenne. Ces élèves peuvent avoir des connaissances limitées ou inexistantes de l'histoire, de la culture et des références spécifiques à ces régions, ce qui peut rendre la compréhension de cette forme d'art difficile. Prenons l'exemple de la bande dessinée *Dicentim.*

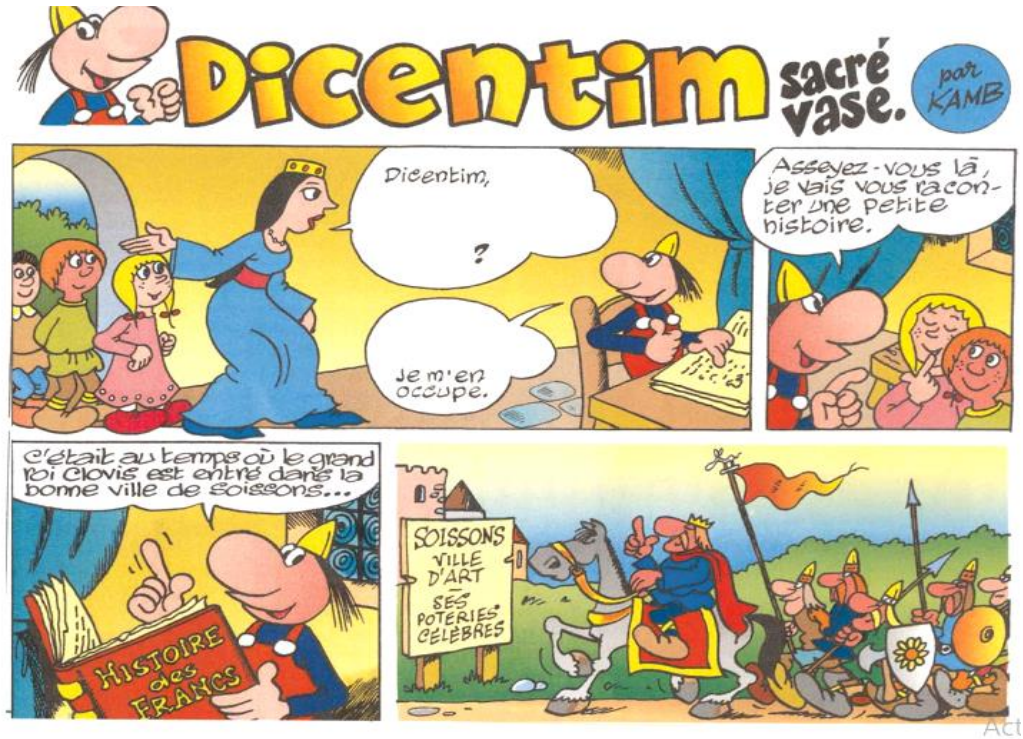


Figure 2. Dicentim, dans Pif Gadget, 1973, Jacques Kamb.
Manuel scolaire de français destiné aux élèves de la 7ème année de l'enseignement de base en Tunisie, p. 49

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

À l'instar de la bande dessinée *Le chevalier Paladin,* les références culturelles et historiques sont plus spécifiques à une époque plus lointaine particulièrement à la France et à son histoire. Par exemple, la référence à Clovis et à la ville de Soissons nécessite une connaissance préalable de l'histoire de France. Les apprenants tunisiens peuvent rencontrer des difficultés pour appréhender cette référence, étant donné leur exposition potentielle moindre à l'histoire de la France par rapport à leurs homologues français. Ce phénomène peut se traduire par une compréhension partielle de la bande dessinée et, de ce fait, un désintérêt pour son contenu.

Par contre,la bande dessinée *Dicentim*,présente plusieurs caractéristiques qui méritent une attention approfondie. Tout d'abord, le choix du prénom*Dicentim* est connotatif et humoristique, et repose sur un jeu de mots qui fait allusion à la petite taille du personnage, équivalente à dix centimes. Cette référence est destinée à susciter une réaction émotionnelle chez le lecteur et contribue à l'aspect ludique de la bande dessinée.

De plus, l'histoire racontée et les appellations utilisées sont inspirées de l'histoire réelle, en faisant référence au roi des francs saliens, Clovis 1er, ainsi qu'à la ville de Soissons, célèbre pour ses poteries et surnommée « la cité des vases ». L'utilisation de l'expression « sacré vase »- mentionnée dans le titre - renvoie à cette particularité. De même, la présence d'un livre dans les mains du personnage principal fait allusion à l'ouvrage historique de Grégoire de Tours intitulé « Histoire des Francs », contribuant à renforcer l'aspect historique de la bande déssinée.

De même, l'utilisation d'un registre de langue courant est également notable, offrant une certaine proximité avec l'apprenant et favorisant l'immersion dans l'histoire. Cependant, la bande dessinée présente une césure, laissant une partie de l'histoire incomplète. Cette technique narrative a pour objectif de stimuler l'imagination de l'apprenant et de l'encourager à créer la suite de l'histoire, contribuant ainsi à développer sa créativité.

Malgré ces aspects positifs, la bande déssinée*Dicentim* présente un problème de contextualisation pour l'apprenant tunisien. En effet, l'histoire se déroule dans un contexte historique royal, incluant des châteaux, des rois, des chevaliers et des armes, ce qui peut être complètement inconnu pour les élèves tunisiens de 11 à 12 ans, qui n'ont pas été suffisamment exposés à l'histoire et au patrimoine de leur pays.Cette méconnaissance des codes historiques et connotatifs de la bande dessinée peut donc entraver la compréhension de l'apprenant tunisien et réduire l'efficacité de l'outil pédagogique.

Prenons l'exemple de la bande dessinée *Lolita* d'Astrid Cornet pour illustrer davantage ce problème de contextualisation dans l'enseignement de la bande dessinée pour les élèves tunisiens.

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

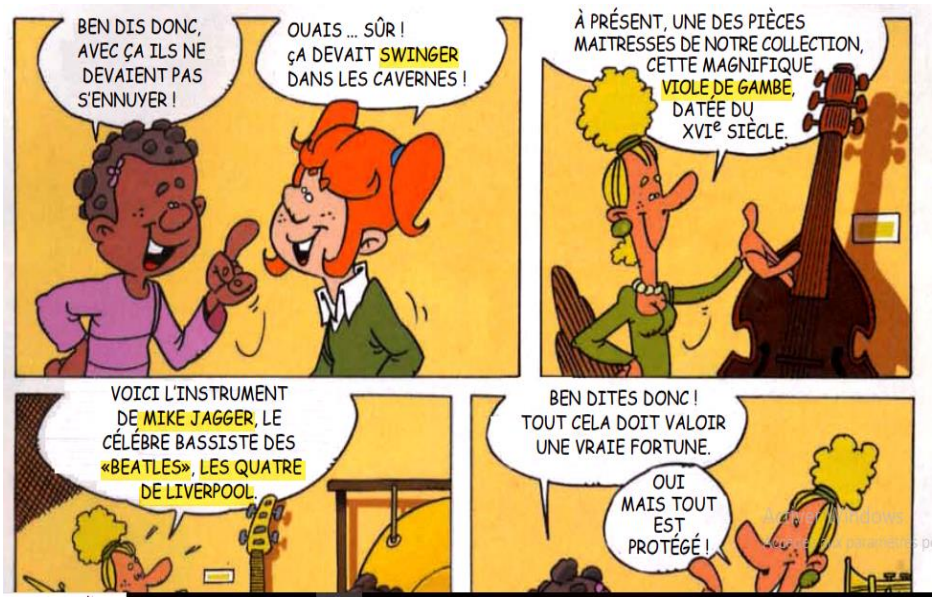


Figure 3. Lolita, Magazine Pif, numéro de septembre 2005
Manuel scolaire de français pour les élèves de la 9ème année de l'enseignement de base, p. 49.

L'analyse de la bande dessinée *Lolita* d'Astrid Cornet met en lumière l'utilisation de plusieurs expressions qui peuvent entraîner des difficultés de compréhension pour les apprenants tunisiens en raison de leur contexte culturel et historique. Une étude minutieuse de chacune de ces expressions permettra de mieux appréhender les raisons sous-tendant cette inadéquation. Tout d'abord, l'expression « Swinger » fait référence à une pratique sexuelle non-conventionnelle impliquant l'échange de partenaires entre couples. Cette pratique est associée à une culture libertine et souvent considérée comme controversée dans de nombreux contextes culturels. En Tunisie, une telle pratique est généralement considérée comme socialement inacceptable, cette divergence culturelle peut engendrer une difficulté à appréhender cette expression pour les apprenants tunisiens.

Ensuite, l'expression « Viole de Gambe » se réfère à un instrument de musique à cordes qui était largement utilisé pendant la période de la Renaissance et le début de l'époque baroque. Bien que cet instrument ait encore une présence dans certains contextes musicaux actuels, il est moins connu dans les cultures musicales contemporaines, en particulier en Tunisie. Ainsi, sans une explication contextuelle appropriée, cette expression peut sembler archaïque et déroutante.

En outre, l'utilisation d'expressions telles que « Mike Gagger » et « les quatre de Liverpool » dans la bande dessinée peut également présenter des obstacles à la compréhension pour les apprenants tunisiens. En effet, ces expressions font référence à des éléments de la culture populaire occidentale, tels que le groupe de musique The

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Beatles et son membre Mick Jagger, qui peuvent ne pas être connus des apprenants tunisiens n'ayant pas été exposés à cette culture. En conséquence, la compréhension de ces références peut nécessiter une explication supplémentaire pour les rendre plus accessibles et compréhensibles pour les apprenants tunisiens.

Les expressions précitées se rapportent à des particularités culturelles qui peuvent être peu accessibles aux apprenants tunisiens. Ainsi, une contextualisation et une didactisation appropriées de ces expressions sont nécessaires pour faciliter leur compréhension et leur intégration dans un cadre éducatif. En conséquence, il importe de prendre en considération les spécificités culturelles des apprenants afin de personnaliser l'enseignement et de favoriser l'apprentissage.

Malgré les difficultés rencontrées par les apprenants tunisiens dans la compréhension de certaines expressions culturelles étrangères présentes dans la bande dessinée, cette dernière semble présenter des avantages en termes de développement des compétences linguistiques et culturelles. En effet, la lecture de la bande dessinée peut aider les lecteurs à enrichir leur répertoire lexical, tout en leur offrant une opportunité d'élargir leur horizon culturel et littéraire grâce aux personnages et aux images présentés. Bien que la distanciation culturelle puisse représenter un obstacle initial, l'utilisation de la bande dessinée peut favoriser une compréhension plus approfondie de la langue et de la culture, contribuant ainsi à renforcer la compétence linguistique et interculturelle des lecteurs tunisiens.

8.1.2 Une norme linguistique soutenue

La bande dessinée intitulée Le chevalier Paladin adopte une forme de langage standard et un registre de langue soutenu. Les expressions employées, telles que « fidèle épée », « orée du bois » et « castel maudit », présentent une complexité supérieure à celles habituellement rencontrées dans le langage courant. Cette particularité peut s'avérer être un obstacle pour les apprenants en langue française en tant que langue étrangère.La deuxième bulle de la bande dessinée présente une phrase interrogative suivie d'une phrase déclarative.

Le personnage s'adresse à un autre personnage en lui demandant s'il a remarqué que les ennemis se sont enfuis sans livrer combat. Tout d'abord, la construction syntaxique complexe de la bulle est digne d'intérêt. La phrase commence par une question (« Tu as vu ? ») qui est suivie par une phrase déclarative (« Ils se sont débandés sans même livrer combat ! »). Cette construction syntaxique particulière peut être considérée comme une figure de style appelée zeugma, où un mot ou une expression est utilisé deux fois de manière différente dans une même phrase. Dans ce cas précis, la conjonction de coordination « sans même » relie les deux verbes « débandés » et « livrer », créant ainsi une construction syntaxique complexe qui donne un effet de surprise à la phrase.

Ensuite, l'utilisation d'une expression soutenue, « débandés », est également un élément notable de la bulle. Cette expression est considérée comme un terme technique militaire qui signifie que les troupes ont perdu leur cohésion et leur motivation,

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

provoquant ainsi leur retraite sans avoir combattu. Le choix de cette expression est en adéquation avec le contexte de la bande dessinée qui se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. De plus,l'expression « Et le castel maudit de Berlin L'Enfanteur !! » est une phrase complexe prononcée par le personnage principal, *Chevalier Paladin*, lorsqu'il fait face à une situation difficile et qu'il est sur le point de combattre un ennemi redoutable, *Berlin L'Enfanteur*.Sur le plan linguistique, cette expression est composée de plusieurs éléments qui la rendent complexe.

Tout d'abord, on y trouve une coordination de deux éléments créant une tension narrative : « Et » qui introduit une nouvelle idée, et « le castel maudit de Berlin L'Enfanteur », qui est la principale information transmise. Cette expression est complétée par un point d'exclamation qui indique une forte émotion ou une grande intensité émotionnelle, renforçant ainsi le caractère dramatique de la situation. Le choix des mots utilisés dans cette expression est également important. « Castel maudit » est une expression ancienne qui évoque une forteresse ou un château en ruine, habité par des esprits maléfiques ou des êtres surnaturels. « Berlin L'Enfanteur » est également une expression inhabituelle, car elle associe un nom de lieu à un surnom mystérieux, faisant allusion à une personne ayant des pouvoirs surnaturels. L'utilisation de l'exclamation ajoute une touche d'intensité dramatique à la phrase, mettant l'accent sur l'importance de la situation et sur l'urgence de l'action à venir.

De même, la bulle « Attends là ! le temps de délivrer demoiselle Aurore.... » utilise plusieurs éléments de la grammaire française pour communiquer efficacement un ordre et une situation d'urgence. Tout d'abord, l'impératif « Attends » est utilisé pour donner l'ordre à l'autre personnage de rester sur place. Ce verbe est conjugué à la deuxième personne du singulier, ce qui implique que le locuteur s'adresse directement à l'autre personnage. Ensuite, l'adverbe « là » est ajouté pour préciser l'emplacement où l'autre personnage doit rester. Cet adverbe de lieu fonctionne comme un complément circonstanciel de lieu et donne des indications spatiales supplémentaires.

Le groupe nominal « demoiselle Aurore » est introduit pour préciser l'objet de l'action que doit accomplir le locuteur. Cette expression est introduite par l'article défini « la », qui indique que le locuteur et l'autre personnage partagent un contexte commun et connaissent l'identité de la personne dont il est question. Le complément de temps « le temps de délivrer » montre que le locuteur a une tâche à accomplir avant de revenir auprès de l'autre personnage. Ce groupe nominal est introduit par la préposition « de », qui indique une relation de dépendance entre l'action principale (le fait de rester sur place) et l'action secondaire (la délivrance de Demoiselle Aurore). Ainsi, la phrase se termine par des points de suspension, qui indiquent une interruption dans le discours.

Dans ce contexte, les points de suspension sont utilisés pour suggérer que le locuteur doit agir rapidement et n'a pas le temps de terminer sa phrase. Cela ajoute de la tension et de l'urgence à la scène.Sur le plan stylistique, la phrase est concise et directe, ce qui correspond au genre de la bande dessinée. L'impératif « Attends » donne une impression de fermeté et de décision, renforcée par l'utilisation de l'article défini « la »

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

pour introduire le personnage de Demoiselle Aurore. Les points de suspension créent un effet de suspense et de tension dramatique, renforçant l'idée que le locuteur est pressé par le temps.

Ainsi, il est incontestable que la maîtrise de la langue soutenue revêt une importance significative en matière de communication écrite, y compris dans le contexte de la bande dessinée. Toutefois, il convient de souligner que l'interprétation ou l'usage erroné de cette norme peut induire un biais dans la perception de la langue, phénomène qui peut se voir amplifié chez les apprenants qui peuvent éprouver des difficultés à différencier les différents registres de la langue et à employer la norme linguistique de manière adéquate.

8.1.2.1 Une réception biaisée de la langue

Les bandes dessinées étudiées suscitent des préoccupations quant à leur analyse linguistique, en vue d'assurer une meilleure compréhension de leur contenu par les apprenants tunisiens de français langue étrangère. Il est essentiel de prendre en compte plusieurs facteurs, tels que l'âge, le niveau d'éducation, l'exposition à la langue, les compétences linguistiques, la culture générale, ainsi que les capacités de lecture et d'analyse des apprenants. Ces derniers présentent un niveau de compétence A2/B1 conformément au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, leur permettant de saisir des phrases claires et des expressions simples. Cependant, il convient de souligner que leur aptitude à mener une analyse textuelle et visuelle exhaustive, de même que leur compréhension des expressions idiomatiques complexes et des subtilités culturelles, demeure limitée à ce stade.

En outre, la complexité linguistique de la bande dessinée est accrue par l'absence de tout préambule ou narration qui aurait pu aider les apprenants à se familiariser avec l'histoire et les personnages. Les expressions idiomatiques employées dans la bande dessinée sont également complexes et ambiguës, ce qui peut entraver la compréhension de l'apprenant. Des termes tels que « débander » et « délivrer » peuvent s'avérer ardues pour la compréhension d'un apprenant de ce niveau, tandis que des expressions telles que « livrer combat », « le Castel maudit » et « l'orée du bois » peuvent également leur être peu familières.

En effet, la complexité linguistique susmentionnée peut engendrer des difficultés pour les apprenants tunisiens en français langue étrangère.Ainsi, pour faciliter la compréhension de la bande dessinée, il est impératif que l'enseignant fournisse des outils de soutien tels que la traduction en langue maternelle et des explications détaillées pour aider les apprenants à comprendre les mots et expressions difficiles, la polysémie, ainsi que la symbolique des points de suspension. En outre, la compréhension du mot « enfer » dans un contexte non religieux doit être expliquée aux apprenants tunisiens qui ne le connaissent que dans son sens premier.

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

À titre illustratif, nous prenons l'exemple de la bande dessinée intitulée « Mona », laquelle met en évidence la complexité linguistique inhérente à ce genre de production littéraire.



Manuel de français pour les élèves de la 9ème année de l'enseignement de base, p. 62-63

L'utilisation d'expressions idiomatiques revêt une importance majeure dans le processus d'apprentissage des langues étrangères, dans la mesure où elle permet aux apprenants de se plonger dans le tissu linguistique de la langue étudiée et de mieux comprendre le contexte culturel dans lequel elle s'inscrit. Toutefois, l'utilisation de ces expressions peut constituer un obstacle à la compréhension pour les apprenants non natifs, étant donné que ces expressions sont souvent intimement liées à des contextes culturels et sociaux spécifiques qui peuvent ne pas être familiers à ces derniers.

Les expressions idiomatiques, telles que « prendre de la graine », « prendre ta pâtée », « tête à claques » et « moucher Maxime », ne peuvent être comprises littéralement, car elles sont étroitement liées à des contextes culturels et sociaux spécifiques. Les apprenants de français langue étrangère peuvent rencontrer des difficultés à comprendre ces expressions, car elles ne sont pas directement déductibles du sens littéral

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

de leurs composantes. En outre, les différences culturelles entre les pays d'origine des apprenants et la France peuvent engendrer des obstacles supplémentaires à la compréhension et à l'utilisation de ces expressions idiomatiques.

Ainsi, l'apprentissage des expressions idiomatiques s'avère un aspect important dans l'enseignement des langues étrangères, mais il peut se révéler ardu pour les apprenants non natifs étant donné leur caractère étroitement lié à des contextes culturels et sociaux spécifiques. Pour faciliter l'assimilation de ces expressions, les enseignants doivent fournir des explications claires et détaillées sur leur signification, tout en encourageant les apprenants à explorer la culture française pour mieux appréhender leur usage dans un contexte culturel et social plus global.

9. Conclusion et Recommandations

La bande dessinée, ou BD, est un genre littéraire qui a connu une popularité durable et croissante, étant de plus en plus reconnue comme un moyen efficace d'enseignement pour les langues et cultures étrangères. Dans le cadre de l'enseignement du français en Tunisie en tant que langue étrangère, les manuels de Français Langue Étrangère (FLE) jouent un rôle crucial pour l'acquisition de la langue et de la culture étrangères. Cependant, l'intégration de la bande dessinée dans ces manuels suscite des interrogations quant à leur adéquation par rapport aux objectifs pédagogiques et aux normes culturelles tunisiennes.

L'objet de cette étude consiste à examiner le rôle des bandes dessinées en tant que dispositif d'apprentissage linguistico-culturel dans les manuels de français langue étrangère (FLE) tunisiens et à mettre en lumière leur potentiel de contribution à l'amélioration de la compétence linguistico-culturelle des apprenants. Dans cette perspective, une approche analytique et descriptive est mobilisée pour examiner de quelle manière les bandes dessinées sont utilisées dans les manuels de FLE tunisiens en vue de favoriser l'apprentissage linguistico-culturel, quelles thématiques culturelles sont véhiculées par ces bandes dessinées, ainsi que la manière dont ces dernières sont perçues par les apprenants.

L'incorporation de bandes dessinées dans l'enseignement des langues étrangères peut créer un environnement d'apprentissage plus dynamique et stimulant, qui peut contribuer à l'amélioration de la compétence linguistico-culturelle des apprenants.

Toutefois, cette étude souligne également l'importance de prendre en compte les normes pédagogiques et culturelles spécifiques lors de l'utilisation de bandes dessinées dans les manuels FLE tunisiens. Les éducateurs doivent être conscients des messages linguistico-culturels véhiculés par les bandes dessinées et doivent s'assurer que ces messages sont conformes aux normes culturelles et éducatives tunisiennes.

De plus, les apprenants doivent être conscients de la nature des messages linguistico-culturels véhiculés par les bandes dessinées et de leur pertinence par rapport à leur propre culture et leur propre expérience. Ces résultats soulignent ainsi l'importance de l'intégration judicieuse des bandes dessinées dans les manuels FLE tunisiens, en

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

prenant en compte les normes culturelles et pédagogiques spécifiques et en sensibilisant les apprenants à la nature des messages véhiculés.

Réferences

[1] Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale, traduit du russe par Aucouturier*, A. Éditions Gallimard. 400 pages.
[2] Barthes R. (1964), *La Réthorique de l'image*. Seuil.
[3] Ben Ali, F. 23e édition du salon internationalde la bande dessinée de Tazarka. Kapitalis. 24/07/2019.https://kapitalis.com/tunisie/2019/07/24/23e-edition-du-salon-international-de-la-bande-dessinee-de-tazarka/
[4] Blain, JJ. (2002). « Raconte-moi le dialogue », *le dialogue*.http://jjblain.pagesperso orange.fr/new_site/apprendr/raconte/dialogue/dialogue.htm
[5] Bouhadiba, Z. (2006). Le langage mimique : Une stratégie d'apprentissage de la langue orale. *Revue Traduction et Langues* 5(1), 92-96 https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/155/5/1/47390
[6] Ciment (Gilles), (2007). « La bande dessinée, pratique culturelle », in « La Bande dessinée, bien ou mal culturel ? Actes de l'université d'été de la bande dessinée », *Neuvième Art*, hors-série.
[7] Edition de bande dessinée tunisienne de NihelAyed dirigée par Sophie Anquetil : Master 2 Edition à la FLSH de Limoge 2014/2015
[8] Fatmi S. (2011). Analyser la bande dessinée : de la sémiologie à la stripologie. *Synergies Algérie*, N°14, pp. 89-96.
[9] Fédération Tunisienne des Organisations de Jeunesse (FTOJ).
[10] Groensteen, T. (2005a). *La bande dessinée une littérature graphique.* Éditions MILAN.
[11] Groensteen, T. (2012). *Bande dessinée et narration*. Editions PUF.
[12] Koele, M. (2020). La bande dessinée au service de l'enseignement-l'apprentissage du lexique et de l'interculturel en classe de FLE. *Francisola*, pp. 97-104.
[13] Lochmanová, Z. (2014). *L'enseignement du FLE avec les bandes dessinées*, Mémoire de l'Université de Bohême Occidentale, Faculté de Philosophie, Pilsen.
[14] Manaa, G (2002). Nouvelle approche dans l'enseignement des langues étrangères ». *Traduction et Langues* 1(1), 79-85.https://www.asjp.cerist.dz/ en/downArticle/ 155/1/1/47075
[15] Ochi, K. (2022). La traduction des documents authentiques dans les manuels scolaires Tunisiens entre pertinence et transgression linguistico-culturelle. *Traduction et Langues*, 21(2), 163–181 https://www.asjp.cerist.dz/ en/article/211498
[16] Toussaint, B. (1976). Idéographie et bande dessinée. In *Communications, La bande dessinée et son discours* N° 24. Seuil.
[17] Tremblay M. (2013). *La bande dessinée pédagogique*. Mémoire de l'Université de Laval, Canada.
[18] Le dictionnaire Robert en lignehttps://dictionnaire.lerobert.com/

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

[19] Le dictionnaire Larousse en lignehttps://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue
[20] Encyclopédie de l'Histoire du Monde en ligne https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-13497/francs/
[21] Programmes de français cycle préparatoire de l'Enseignement de base (2006), Direction de la Pédagogie et des Normes du cycle préparatoire et de l'enseignement secondaire, Ministère de l'éducation Tunisie.
[22] Manuel de français de la 7ème année de l'enseignement de base, République Tunisienne, Ministère de l'éducation, Centre National Pédagogique.
[23] Manuel de français de la 8ème année de l'enseignement de base, République Tunisienne, Ministère de l'éducation, Centre National Pédagogique.
[24] Manuel de français de la 9ème année de l'enseignement de base, République Tunisienne, Ministère de l'éducation, Centre National Pédagogique.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les membres du Laboratoire de Langage et de Traitement Automatique ainsi qu'au Laboratoire de recherche Langues, Discours et Cultures (LDC), pour leur contribution précieuse à cette étude. Ce présent article est le fruit de leur travail remarquable. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude envers l'équipe du Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique (CERIST), hébergeur de la revue TRANSLANG sur ASJP. Nous certifions qu'aucun financement n'a été versé ni reçu pour la recherche présentée dans cet article. De plus, nous déclarons ne pas avoir de conflits d'intérêts financiers ou de relations personnelles susceptibles d'influencer la recherche présentée dans cet article.

Notices bio-bibliographiques

Khaled Ochi

Khaled Ochi est titulaire d'un diplôme national en sciences agronomiques et territoriales de l'Université de Jendouba, en Tunisie. Il poursuit actuellement des études doctorales à la faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, où il rédige une thèse de doctorat sur la traduction et les traditions pédagogiques dans les classes de français. Il est enseignant à l'Institut Supérieur de Gestion de Bizerte et membre du Laboratoire de Langue et de Traitement Automatique. Son domaine d'expertise se concentre principalement sur la traduction générale entre l'arabe, le français et l'anglais.

En plus de ses contributions à des articles scientifiques, Khaled Ochi a publié cinq ouvrages sous l'égide de la maison d'édition française EDILIVRE. Les trois premiers, publiés en 2017, sont intitulés respectivement Soupirs délicieux, Connaissance du développement territorial en Tunisie : concepts, défis et processus d'élaboration d'un projet territorial, et Les compétences de l'agent de développement territorial : exemple d'un portfolio étudiant. Les deux autres ouvrages, parus en 2018, sont intitulés Pause lyrique et Les outils de planification des projets : méthodes et outils d'analyse et de diagnostic,

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

d'élaboration, de planification, d'aide à la décision ; de suivi et d'évaluation. Les domaines d'intérêt de Khaled Ochi incluent la traduction didactique, la traduction automatique, les manuels scolaires et les documents authentiques.

Arij Mohsni
Après avoir obtenu en 2021 un Master de recherche en *Langue, Littérature et Civilisation françaises*, spécialité *Linguistique,* sous la direction du Professeur Jacqueline Bacha, Université de Jendouba (sujet « L'utilisation du numérique pour améliorer la compétence lexicale ; cas des élèves tunisiens du premier cycle secondaire »), ArijMohsni prépare actuellement une thèse de doctorat en Linguistique générale à l'Université de Carthage, sous la direction du Professeur HoudaBenhamadi, intitulée : « Appropriation du lexique et évaluation de la compétence lexicale en production écrite, à l'école primaire tunisienne publique et privée : étude comparative et propositions didactiques ». Elle est également membre du Laboratoire de recherche *Langues, Discours et Cultures* (LDC) de l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de Jendouba.Elle a bénéficié en 2022 d'une bourse doctorale dans le cadre du programme d'échange Erasmus+ pour effectuer un semestre d'étude à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle Paris 3.Ses travaux de recherche actuels portent sur l'appropriation du lexique français dans le contexte scolaire tunisien, l'analyse des erreurs et l'évaluation des compétences lexicales des élèves.

Contributions des auteurs

Khaled Ochi : Mon investissement dans cette étude s'est avéré multidimensionnel, participant activement à plusieurs pans cruciaux de la recherche. J'ai approfondi l'impact pédagogique en scrutant attentivement l'intégration des bandes dessinées, évaluant avec précision les progrès linguistiques et culturels des élèves suite à cette approche innovante. Une analyse approfondie des aspects linguistiques et culturels des bandes dessinées dans un corpus spécifique de manuels scolaires tunisiens a été au cœur de ma contribution, soulignant leur rôle dans la transmission efficace de la langue et de la culture locale. En tant que pilier central, j'ai joué un rôle déterminant dans la sélection rigoureuse du corpus, m'appuyant sur des critères stricts pour garantir leur pertinence et leur diversité thématique. Par le biais d'enquêtes minutieuses, j'ai évalué les perceptions des enseignants et des élèves sur l'utilisation des bandes dessinées en classe, contribuant ainsi à des recommandations pédagogiques visant à optimiser cet outil dans les manuels scolaires pour renforcer l'apprentissage linguistique et culturel. Enfin, ma participation à la rédaction de la partie empirique a été essentielle, de la conception méthodologique à l'analyse approfondie des données, en veillant à la cohérence et à la validité des conclusions. Mon implication a été globale, offrant une perspective complète et approfondie sur l'utilisation des bandes dessinées dans le contexte éducatif tunisien.

Arij Mohsni : J'ai joué un rôle fondamental en écrivant la partie théorique de l'article. J'ai cherché et sélectionné des livres et études importants pour expliquer les idées de base

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155

de notre étude. J'ai examiné plusieurs travaux pour comprendre comment les bandes dessinées utilisent les images et les histoires pour transmettre des idées sur la culture et le langage. Mon travail a consisté à organiser ces idées de manière claire et à expliquer comment les bandes dessinées aident à apprendre une langue et une culture, en lien avec les objectifs de notre article.

Déclaration de conflits d'intérêt

Les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêt en ce qui concerne la recherche, la paternité et/ ou la publication de l'article.

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155